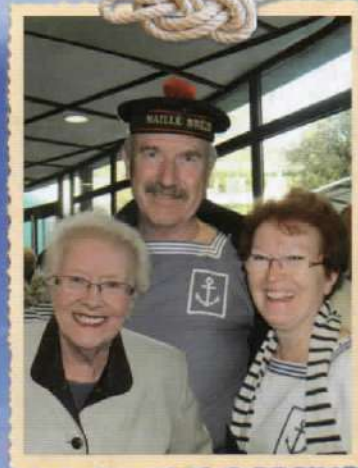
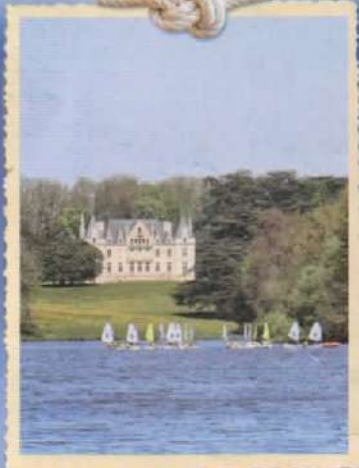




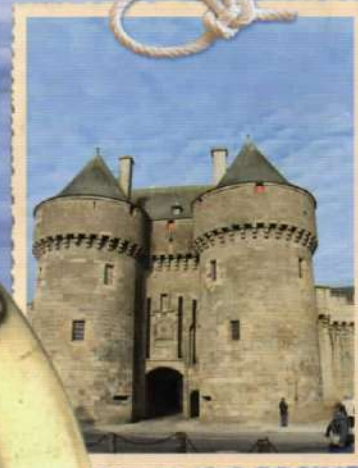
# AMITIE

JUN 2014 - N° 128

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



## ASSEMBLEE GENERALE



## PORNICHET

9, 10 et 11 avril 2014





# LA VIE de l'Association

## L'Assemblée Générale statutaire

C'est dans le sud de la Bretagne, à l'hôtel Ker Juliette de Pornichet, que nous nous sommes réunis pour tenir notre Assemblée Générale annuelle.



Fort bien organisée par Jean-Claude Vervaeet, délégué régional, cette Assemblée a permis à plus de 140 personnes, adhérents d'Aresso et leurs conjoints, de se retrouver pour partager des moments de convivialité dont vous lirez l'écho dans ce journal mais aussi pour se pencher sur le fonctionnement de l'Association et travailler ensemble à son futur. OUEST FRANCE a publié un assez long article sur ce rassemblement qui nous a donné l'opportunité de développer les principaux thèmes d'action de la FNAR/CFR.

A l'Assemblée Générale statutaire, 61 personnes étaient présentes et 638 représentées par des pouvoirs.

En dehors des rubriques classiques, l'ordre du jour comportait cette année la présentation officielle du site Internet Aresso qui est maintenant opérationnel grâce au travail d'une équipe efficace et motivée autour de Jacques Ribreau. Les informations sur le site changent régulièrement; jetez donc périodiquement un œil sur la rubrique « Nouveautés » dans la page d'accueil, vous serez surpris!

Nous avons ensuite abordé les points statutaires. S'agissant d'une Assemblée élective, le premier point concernait la proclamation des résultats des élections partielles au Comité de direction. Nous avons reçu 700 votes.

Ont été élus ou réélus :

Arlette Randles  
Jean-Claude Smokowski  
Claude Feysaguet  
Pierre Lange  
Jacques Ribreau  
Claudine Morel  
Josiane Garot  
Sylvie Barthélemy  
André Madec  
Michel Messner  
Guy Parfait  
Françoise Chauvet

Après avoir félicité les élus, la Présidente adressa ses vifs remerciements aux candidats non élus pour s'être présentés, témoignage supplémentaire de leur implication dans la vie d'Aresso, en particulier AMITIE et le site Internet.

Tous les postes du Comité de direction prévus dans les statuts sont pourvus.

Jean-Claude Buseine a été désigné comme titulaire du poste nouvellement créé de vérificateur aux comptes de l'Association.

Les rapports, moral et financier, ont été approuvés à l'unanimité. Vous en trouverez le détail dans le procès-verbal. Il est cependant important de constater que malgré le tassement des effectifs notre Association évolue, se renouvelle (la mise en route du site Internet en est un bon exemple), réussit à mobiliser des bonnes volontés (ce n'est pas toujours facile) et gère ses dépenses en adéquation avec ses ressources. La cotisation sera maintenue à 28 euros en 2015; la marge financière que nous avons constituée permettra de financer un projet pour réunir dans un outil informatique unique nos bases de données réparties actuellement sur quatre systèmes.

Pierre Lange, président de la Commission des Retraites de la CFR, fit le point sur les changements concernant les retraites et leur financement, en particulier sur la réforme 2013 qui malheureusement ne constitue pas la fin de l'histoire; pour arriver à l'équilibre et corriger certaines injustices criantes d'autres étapes seront nécessaires. Sa présentation est disponible sur demande.

André Bataillard, porte-parole des délégués régionaux, se fit l'écho de ses collègues pour :

- mettre en lumière les initiatives et les succès sur lesquels capitaliser : animations, mutualisation des voyages, AMITIE ...

- tirer des enseignements sur les difficultés rencontrées : renouvellement des délégués, implication personnelle requise pour aller chercher de nouvelles adhésions, gestion des actions « lutte contre l'isolement »,
- signaler des pistes à explorer : complémentarité entre les activités exercées par les délégués dans et hors Aresso, utilisation du site Internet.

L'ordre du jour étant épuisé et l'Assemblée Générale clôturée, les membres présents du Comité de direction se sont réunis pour l'élection du Bureau statutaire en charge de la gestion de l'Association pour les deux prochaines années.

Ont été élus à l'unanimité :

Présidente	Arlette RANGLES
Vice-président	André BATAILLARD
Vice-président	Gabriel SAINT-ANDRE
Secrétaire général	Pierre DULAU
Secrétaire général adjoint	Claude FEYSAGUET
Trésorier	Patrice GOUPY
Trésorier adjoint	Claudine MOREL

Pierre DULAU



# Editorial



**M**ERCI ! C'est autour de ce mot que je souhaite placer cet édit.

Merci à tous de m'avoir réélue et merci aux membres du Comité de me faire confiance pour deux nouvelles années à la présidence de l'Aresso. Un nouveau Bureau statutaire a été constitué et je constate avec plaisir que les deux vice-présidents sont également délégués régionaux : merci à eux de s'être proposés pour cette fonction. Merci aux deux nouvelles élues d'avoir osé tenter l'aventure et d'apporter un peu de sang neuf, de la bonne volonté, de l'enthousiasme et un peu plus d'éléments féminins. Merci à tous ceux qui œuvrent avec nous, souvent dans l'ombre mais avec efficacité.

L'équipe en place continuera à faire de son mieux pour vous satisfaire et vous remercie de lui avoir renouvelé votre confiance.

La tête pleine encore des souvenirs de l'A.G., je remercie tous ceux qui, par leur participation, ont contribué à son succès et je voudrais partager avec vous tous un moment qui pour moi a été chaleureux, rassurant et encourageant : nous avons suggéré, pour la soirée « marins » d'adopter une tenue vestimentaire en rapport avec le thème ; pratiquement toute la salle avait revêtu marinière, pull, bonnet ou casquette de marin. Pour moi ce fut très émouvant, tout un symbole des idées qui nous rassemblent, le partage des mêmes valeurs, tous à l'unisson pour vivre ensemble un moment de convivialité. Bien sûr 150 personnes ce n'est pas tout l'Aresso mais je veux croire que cette « marinière d'un soir » est bien l'image du trait d'union que nous nous efforçons de maintenir au travers d'AMITIE et des actions menées dans chacune des régions ou via le site Internet.

Nous parlons beaucoup dans AMITIE de ce que NOUS faisons mais nous souhaiterions partager davantage ce que VOUS faites ; nous avons besoin de vos remarques, de vos idées, de vos expériences, de vos passions, en un mot d'un dialogue pour orienter nos actions. Merci d'avance d'être participatifs.

Nous approchons de la période des vacances propice aux découvertes, aux rencontres et si vous n'avez pas la chance de partir, cette période calme peut vous permettre de raviver des souvenirs à partager avec tous. Merci d'y penser.

Bon été, seuls ou en famille, en touristes ou en grands-parents.

Nous espérons que ce numéro d'AMITIE vous fera passer un agréable moment.

Arlette RANGLES



## Sommaire

La vie de l'Association .....	2 et 4
La vie des groupes régionaux .....	5-17
Actualité retraites .....	17-18
Souvenirs, souvenirs ... ..	19
Santé .....	20-21
Voyages .....	22-23
Le courrier des lecteurs .....	23
Calendrier des manifestations .....	24





*Une fois par an, notre Assemblée Générale est l'occasion de bons moments et de découvertes. Celle-ci n'a pas failli à la tradition.*

L'Assemblée Générale statutaire j'y étais aussi. Bon c'est utile, cela permet un contact direct avec les bénévoles de l'Association et d'entendre de vive voix les sujets abordés dans les diverses revues que nous feuilletons en cours d'année. Mais ce que j'ai préféré c'est le côté touristique et retrouvailles.

Pornichet, oui mais c'est aussi La Baule, Nantes, Guérande, la côte sauvage qui sont les lieux connus de notre séjour.

Les vents iodés, les fruits de mer fraîchement récoltés, les poissons ramenés par des pêcheurs toujours en activité, l'attitude chaleureuse et accueillante des habitants rôtés à cette ambiance un peu particulière des bords de mer, j'étais dépaycé l'espace de quelques jours, surtout que je

ne connaissais pas du tout ce coin de France.

Du tourisme varié : des côtes découpées, des ports nichés dans des anses immenses, le chic de La Baule, le patchwork multicolore des marais salants où les paludiers continuent leurs gestes ancestraux, la culture élégante de Nantes, les paysages verdoyants des marais de Brière, les maisons en granit typiques de notre Bretagne, l'escapade fluviale sur les eaux de l'Erdre à Nantes où nous découvrîmes au fil de l'eau de nombreux châteaux au bord du fleuve. Toute une palette d'images à retrouver sur notre site Internet « aresso-amitie ».

Des festivités : comment oublier les repas goûteux de Ker Juliette dans une ambiance bruyante et riante ? Comment oublier cette soirée « marins » déjantée où chacun arborait sa marinière sortie d'un vieux placard ou d'un achat matinal sur un stand du marché de Pornichet ?



Ce fut l'occasion pour certains de faire dans l'original. D'où venaient ces bérets improbables au pompon rouge ? D'où venaient ces uniformes de matafs, souvenirs des jours anciens ? D'où venaient ces pêcheurs à l'épuiette, égarés dans notre salle ?

Qu'importe, l'orchestre local des marins du port nous distillait ses chansons du grand large, ses vagues d'humeur joviale et tous nous reprenions en cœur ces airs parfois familiers.

Oui, c'était déjanté mais si chaleureux...

Le plus important, ce qui m'a marqué le plus, c'est nous. Tous ces vieux copains des années passées avec lesquels nous avons travaillé. J'y ai retrouvé d'anciens chefs, d'anciens collègues, d'anciens collaborateurs, quel mélange ! Tous heureux de se retrouver, de parler du présent, du passé, de parler de rien, tant le plaisir est souvent d'être ensemble, de rire ensemble, d'ajouter une page neuve à des heures anciennes.

Oubliées les tensions du passé, le cadre a changé, le temps a passé, j'ai savouré tout le plaisir de retrouver ces vieux amis. Il y avait nos

vétérans, ceux qui sont fidèles à ces assemblées, mais la réunion en Bretagne avait aussi amené des têtes que l'on ne voit que rarement. Ils sont bien, si bien qu'ils se donnent tout à leur vie bretonne et s'éloignent un peu des activités d'Aresso. Heureux de les voir en forme, heureux de savoir qu'ils restent de fidèles amis.



Certains, moins chanceux, n'avaient pu se joindre à nous. Nous espérons que leurs difficultés ne sont que passagères et leur souhaitons de nous rejoindre à l'occasion d'une prochaine festivité.

Trois jours, cela passe vite, c'est déjà fini. Un an à attendre maintenant !

*Un participant anonyme*



**C'était vraiment le temps des retrouvailles à l'A.G. de Pornichet**

L'Assemblée Générale de l'Aresso permet effectivement de se retrouver chaque année dans une région différente avec des personnes avec qui on a eu l'occasion de travailler ou tout simplement en qualité d'amis de longue date. Cette année à Pornichet, deux basketteuses du club Esso Sports se sont retrouvées 50 ans après : Monique Haussaire et Françoise Vasseur qui avaient participé en 1963 aux jeux Esso de La Haye et en 1965 aux jeux de Londres. Le terme « retrouvailles » a donc pris tout son sens ! C'est ainsi qu'au cours de ces trois journées très sympathiques dans un cadre agréable et par un temps estival, elles ont pu se rappeler de nombreux souvenirs en compagnie de Josette Froideval, également basketteuse mais arrivée plus tard dans l'équipe. Monique et Françoise ont depuis décidé, d'un commun accord, de prolonger ces retrouvailles.



Françoise & Monique  
Pornichet 2014



Monique & Françoise  
La Haye 1963



# LA VIE des groupes régionaux

## ALPES DU SUD/VAR/CORSE



Marie-France JABLIN

### Cap Plein Sud

C'est grâce à la création d'une ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille en 1848 que ces artistes vont quitter l'Île-de-France et la Normandie pour faire connaissance avec la Provence et la côte méditerranéenne. Cette région va devenir le terrain de prédilection

d'un grand nombre de peintres, depuis la Côte Vermeille à Banyuls avec Maillol et Maurice Denis jusqu'à la Côte d'Azur à Menton avec Auguste Renoir et la petite ville italienne de Bordighera où Claude Monet posera son chevalet en 1884. Celui-ci décrira la Riviera italienne comme un pays féérique qui nécessiterait une palette de diamants et de pierres.

Il restera cependant trop attaché à Giverny pour se détacher de la Normandie. A contrario Auguste Renoir, ami de toujours de Monet, s'acclimatera à la terrible lumière du Midi avec ses œuvres célèbres peintes à côté de Paul Cézanne *Rochers à l'Estaque* et *Paysage près de Menton*. Pour Renoir, le Sud c'est le paradis retrouvé. Il comprend alors qu'il doit s'éloigner de l'expérience impressionniste, ne plus peindre l'instant, pour saisir l'impression. De tels lieux et plus encore, une telle lumière exigent que sa peinture gagne en simplicité, en clarté. Il va lui falloir du temps, beaucoup de temps pour être totalement immergé dans le paysage. Renoir

Au XIX<sup>e</sup> siècle,  
les peintres  
impressionnistes  
partent à la conquête  
du midi de la France,  
d'autres suivront

...

reviendra dans ce paradis dont il écrira : « ce pays merveilleux où il semble que le malheur ne peut pas vous atteindre, on y vit dans une atmosphère ouatée ».

...

Paul Cézanne qui installa son atelier des Lauves près d'Aix-en-Provence, aura été le peintre d'une grande passion « la Montagne Sainte-Victoire ». Il peindra plus de 80 *Sainte-Victoire*, sans jamais la perdre de vue, sans jamais lâcher prise. La nature de Cézanne considérée en « bon impressionniste contrarié » se construit à partir d'hésitations et d'incertitudes. Il restera toujours insatisfait au point d'écrire l'année de sa mort « arriverai-je au but tant recherché et si longtemps poursuivi ? »

Vincent Van Gogh séjourna à Arles durant l'hiver 1888. Malgré les paysages recouverts de neige, il va très vite s'enthousiasmer pour la nature éclatante d'où jaillit une multitude de couleurs. Pendant cette période, il travaille ardemment, ébloui par la vie méditerranéenne. L'artiste éprouve une sorte d'enfièvrement durant ce séjour. Il se rapproche de Paul Gauguin pour le convaincre d'établir dans le sud de la France « un atelier du Midi » et de fonder une colonie de peintres dont il prendrait la tête. Ce dernier accepte de le rejoindre à Arles. Son séjour ne se passera pas comme prévu.

En effet, Gauguin n'y découvrit ni le soleil, ni les couleurs intenses, ni les corridas dont il avait rêvé et va fuir bien vite le midi : « Je suis à Arles tout dépaysé, tellement je trouve tout petit, mesquin, les paysages et les gens » !

Le Sud que Van Gogh voyait comme un territoire où devaient s'épanouir « les impressionnistes d'aujourd'hui » allait devenir le lieu d'un drame. Les tensions entre les deux hommes et leurs

différences de tempérament précipitèrent le départ de Gauguin. Le 23 décembre 1888, Van Gogh ne put supporter son départ et tenta de l'agresser avant de se mutiler l'oreille droite avec un rasoir. En 1889, l'artiste sera interné dans l'asile de Saint-Paul-de-Mausole.



La Montagne Sainte-Victoire par Cézanne

Comment ne pas évoquer la période du fauvisme qui détrôna les sensations visuelles et la douceur de l'impressionnisme. C'est en 1905 que le fauvisme apparaît avec ses couleurs pures, vives. C'est cette même année qu'Henri Matisse expose ses œuvres au Salon d'Automne dans la salle « Fauve » dans une étrange débauche de couleurs violentes qui semblent n'être dues qu'au seul hasard. Matisse trouve ses thèmes favoris du fauvisme à Collioure. L'artiste va traverser les grands courants coloristes d'un demi-siècle de l'histoire de l'art, le divisionnisme, le

fauvisme et l'abstraction sans jamais s'y perdre. En juin 1904, invité par Signac à Saint-Tropez, Matisse compose *Luxe, calme et volupté*, une toile inspirée du divisionnisme qui rassemble trois de ses thèmes majeurs : l'antique, la famille, le paysage. En 1917, le peintre s'installe dans le Vieux-Nice où il se laisse enchanter par l'éclatement des couleurs du marché aux fleurs, aux légumes, aux poissons. Matisse écrit : « quand j'ai compris que chaque matin je reverrais cette lumière, je ne pouvais croire à mon bonheur ». C'est lui le créateur des papiers gouachés par ses assistantes et taillés par le Maître. Il sculpte directement dans la lumière. Il dessine dans la couleur avec les *Grands Nus Bleus* de 1952.

D'autres peintres appartenant au fauvisme trouveront l'inspiration dans le sud de la France. On peut citer André Derain, Camoin, Maurice Denis, Raoul Dufy, Henri-Charles Manguin.

Un autre grand peintre, Georges Braque, va faire une rencontre décisive avec le paysage méditerranéen. Il reçoit un choc artistique en 1905 à Paris au Salon d'Automne en découvrant les œuvres d'Henri Matisse et d'André Derain réunies dans « la cage aux fauves ». Braque décide aussitôt de se convertir aux couleurs explosives du fauvisme. Il met le cap sur La Ciotat puis à l'Estaque, site industriel situé à l'ouest de Marseille. Cet endroit n'a rien de comparable avec le port catalan de Collioure. Braque souhaitait se mesurer à un autre maître, Cézanne. Ce dernier avait posé son chevalet sur les hauteurs de l'Estaque pour embrasser toute la baie de Marseille. Braque n'hésite pas à poser le sien aux mêmes endroits. Le paysage avait bien changé. Des usines d'extraction de minerais se sont installées sur le rivage. Après une rétrospective consacrée à Cézanne, Braque décide d'adopter son approche analytique. Au diable la couleur pure, il faut traiter la nature par le cylindre, la sphère et le cône. Ce *Viaduc à l'Estaque* en 1907 est le premier d'une série témoignant de son style. Jusqu'en 1910, sa technique s'affine et s'affirme. Les couleurs deviennent terreuses, sourdes, les volumes sont toujours géométriques. Riche de son travail à l'Estaque, Braque revient à Paris et va débiter une nouvelle aventure avec Pablo Picasso dans le cubisme.

Les mots de Pierre Bonnard traduisent son ressenti des couleurs, de la lumière. Il écrit à son ami Henri Manguin en 1909 « j'ai eu un coup des Mille et Une Nuits : la mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que la lumière ». Bonnard se partage entre Paris, La Baule et la Normandie où il possède une petite maison



Pierre Bonnard et la lumière méditerranéenne

dénommée « La Roulotte » située à dix minutes de Giverny. Il rend souvent visite à Monet. Le peintre reconnu vit de son art. Il reprend des thèmes déjà peints à Paris et en Normandie, représentant sa femme, son modèle favori, dans les mêmes scènes d'intérieur. Bonnard rend visite à Matisse à Nice. Durant ses promenades quotidiennes, il note sur son agenda les couleurs observées (bleu-violet, violet sous l'influence du ciel bleu). Bonnard décède en 1947.

Pour terminer cet article, je ne peux manquer de citer l'un des plus grands peintres de tous les temps qui aura marqué son époque par ses multiples œuvres. Né en Espagne, Pablo Picasso n'aura de cesse de célébrer la Méditerranée. Il déclare « Je suis un enfant de la mer, j'ai envie de me baigner dedans, d'engloutir l'eau salée ». De sa très longue vie, il ne passera jamais plus de deux ans sans séjourner au bord de la Grande Bleue. De 1946 à la mort de Matisse en 1954, les deux artistes se voient de loin en loin à Nice. En 1955, le maître s'installe sur les hauteurs de Cannes et réalise toute une série de dessins et de toiles. Son atelier s'ouvre sur la mer et sur la végétation luxuriante de son jardin. Picasso s'approprie la Méditerranée de Matisse, il fera l'acquisition du château de Vauvenargues près d'Aix-en-Provence qui sera sa dernière demeure.

Je referme ici cette rétrospective consacrée à nos plus grands maîtres dont les œuvres exceptionnelles sont connues dans le monde entier. On ne pouvait que leur rendre hommage. Quel festival de couleurs et de lumière, un enchantement ! ■

Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com

## AQUITAINE



Robert LE TANOU

Mon propos commence par un regret, celui de n'avoir pas été en mesure de participer à l'Assemblée Générale de Pornichet; l'A.G. et le programme touristique associé sont des moments si forts de la vie de notre Association! Et puis, mes nombreuses attaches nantaises - remontant à mes années estudiantines - m'appelaient à effectuer un pèlerinage dans cette belle région; là où le souffle salé de l'Atlantique se marie harmonieusement avec la douceur du Val de

Loire. Merveilleuse alchimie dont la nature a le secret! Ces journées, où la région Aquitaine était représentée par une belle délégation se sont parfaitement déroulées, comme vous pourrez le lire par ailleurs et c'est bien là l'essentiel.

Par contre, quelques journées supplémentaires de convalescence m'ont permis de participer à la fête de l'amicale des Anciens d'Esso Rep à Parentis, le 24 avril dernier. Paul Bonnell le président et Alain Vautier le trésorier, sont intervenus avant le déjeuner pour dresser respectivement les bilans - moral et financier - de la vie de l'amicale. Une vie particulièrement active avec trois ou quatre sorties d'une journée par an! Après le déjeuner, des danseurs infatigables ont investi la piste de la salle des fêtes. Une

bien belle journée, dans le souvenir des heures glorieuses d'Esso Rep dans cette région des Landes!

### Quelques mots des projets de la fin d'année.

Le 2 octobre, nous retrouverons nos amis de Midi-Pyrénées/Roussillon à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). Le programme est alléchant, avec la visite de la bastide du XIII<sup>e</sup> siècle et de la cité médiévale de Pujols, classé parmi les plus beaux villages de France. Vous recevrez en temps utile le courrier qui vous donnera tous les détails sur cette sortie. Retenez d'ores et déjà la date!

Comme vous le savez, notre repas annuel, prévu en mars dernier, avait dû être annulé pour diverses raisons. J'envisage de l'organiser fin octobre, sauf avis contraire de votre part. Il est possible que ce soit l'occasion pour moi de passer le relais de la délégation régionale à un successeur.

Passez un bel été!

À ceux qui sont en souffrance physique ou morale, je souhaite du soulagement.

Amitiés ■

Robert LE TANOU

06 10 23 54 88

robert.letanou@orange.fr

## BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE



Jean-Claude VERVAET

Chers amis,

**N**otre Assemblée Générale qui s'est déroulée à Pornichet dans une excellente ambiance et sous un soleil radieux a permis à beaucoup d'entre nous de se retrouver après de nombreuses années. Je ne pouvais que me réjouir de réunir près de 140 personnes venues de toute la France, qu'elles en soient remerciées.

A l'occasion de son intervention, Pierre Lange nous a informés sur le devenir des retraites. Une journaliste du

quotidien *OUEST FRANCE* qui a assisté à cette réunion a publié un article, ce qui nous fait connaître du public.

Pour ceux qui ne participaient pas à l'A.G., une visite était prévue à l'ancienne base sous-marine, *Escal'Atlantique* afin de visiter la reconstitution d'un paquebot avec ambiance de l'époque et son évacuation en cas d'urgence, très réaliste pour beaucoup de personnes. La soirée s'est terminée par un dîner en costume marin avec des chants interprétés par le groupe local *Ar Vag* qui a mis une excellente ambiance. Tous les participants ont activement joué le jeu, une vraie réussite !

Des excursions étaient prévues le jour suivant. A Nantes, nous avons découvert un bateau militaire ancré depuis 1988 au quai de la Fosse, le Maillé-Brézé, sur lequel un de nos participants (Michel se reconnaîtra) a navigué pendant deux ans. Il fut ému de le retrouver et s'est promis de

revenir pour le visiter plus en détail.

Ensuite, visite de la cour du château des ducs de Bretagne avec explications de notre guide relatant notamment la vie d'Anne de Bretagne qui fut, rappelons-le, deux fois reine de France. Visite de la cathédrale où sont enterrés les parents d'Anne de Bretagne et déjeuner sur l'Erdre à bord d'un bateau. Au retour, nous sommes passés par le marais de Brière avec arrêt à Kerhinet, petit village classé aux chaumières magnifiques.

Le dernier jour était réservé à la presqu'île guérandaise avec une visite guidée des marais salants. Des achats de dernière minute ont permis de rapporter des souvenirs et bien entendu du sel. Avant de terminer notre excursion par le port du Croisic et sa presqu'île, nous avons visité Guérande, cité médiévale au caractère bien breton avec sa collégiale imposante, ses

places et ses maisons anciennes.

Tous les participants ont apprécié cette Assemblée Générale pleine de bonne humeur et de soleil. Un grand merci à l'équipe parisienne d'Aresso qui nous a aidés tant en amont pour l'organisation que sur le terrain.

La prochaine A.G. aura lieu en pays niçois, orchestrée par Marie-France Jablin, nous lui souhaitons bon courage. L'équipe bretonne y sera.

Merci à tous et Kenavo ■

Jean-Claude VERVAET

06 22 06 08 33

[jeanclaude.vervaet@sfr.fr](mailto:jeanclaude.vervaet@sfr.fr)



## ILE-DE-FRANCE



Jehan-Jacques PEYRE

### J'aime Paris au mois de mai !

**C**e printemps, j'ai profité de quelques journées ensoleillées pour partir dans les rues de quartiers que je n'avais pas encore arpentés, appareil photo en bandoulière. Ainsi j'ai pu découvrir le quartier Gare de Lyon - Bastille bien rénové et en particulier la promenade plantée du Viaduc des Arts qui longe le boulevard Daumesnil. Elle fait partie de la coulée verte qui relie la place de la Bastille au Bois de Vincennes. En chemin

le Jardin de Reuilly offre de nombreux jeux pour les enfants (et

petits-enfants !) ou jardins thématiques et on peut découvrir le commissariat central du XII<sup>e</sup> de style Art Déco, orné de cariatides géantes accoudées au toit. Ces statues seraient des imitations des *Esclaves* de Michel-Ange.

Bien que très proche, nous avons gardé pour une autre visite le village de Bercy, à moins qu'il ne soit un jour prochain inscrit dans la liste des visites de Paris ?

### L'ensemble monastique du Val-de-Grâce

Par un autre bel après-midi, nous avons visité le Val-de-Grâce avec un groupe d'adhérents franciliens. J'avais souvent entendu parler de cet hôpital militaire et j'ai été heureux de constater que ce site était bien autre chose et méritait vraiment le détour !

Accueillant aujourd'hui diverses institutions militaires comme le musée du Service de santé des armées et l'Ecole du Val-de-Grâce, l'église du Val-de-Grâce était à l'origine une abbaye dédiée à la Nativité et plus précisément « A Jésus naissant et à la Vierge mère » selon la formule inscrite sur le fronton.

L'édification de cette église de style à la fois classique et baroque est due à la reine Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII qui, en 1645, voulut rendre grâce pour la naissance tant attendue de son fils (le futur Louis XIV) après plus de 25 années de mariage stérile. En réalité, l'abbaye du Val-de-Grâce existait déjà depuis plusieurs années sous la forme d'un simple couvent : c'était là que la reine, en disgrâce auprès de Louis XIII, aimait à venir se retirer. Elle y entretenait une correspondance secrète avec certaines de ses amies exilées de la cour.

Le commissariat du XII<sup>e</sup> arrondissement





La coulée verte

Louis XIV vint au monde et son père Louis XIII mourut presque en même temps que le cardinal de Richelieu auquel succéda Mazarin. Devenue régente, Anne d'Autriche fit ajouter une grande et belle église à ce couvent du Val-de-Grâce qui lui était si cher. L'architecte François Mansart dessina les plans de la nouvelle église à dôme. Désaffectée sous la Révolution, l'abbaye accueillit en 1796 un hôpital militaire qui fut à son tour transféré ailleurs en 1979 laissant place au musée et à l'école que l'on connaît aujourd'hui. A l'intérieur de l'église, sous le dôme baroque construit par Gabriel Le Duc d'après celui de Saint-Pierre de Rome, on découvre un baldaquin dont la conception est empruntée à celui de Bernini.

Je remercie de nouveau notre guide Caroline pour la clarté et la précision de ses commentaires. Au cours de la visite, j'ai souvent eu envie d'imaginer qu'elle pourrait avoir vécu (dans une vie antérieure !) à l'époque dont elle nous a parlé, tant ses anecdotes étaient vivantes et son humour donnait de l'intérêt à cette histoire ancienne. Merci également à Arlette pour le choix de cette institution dans la liste des visites de Paris. Je vous souhaite à tous un bel été, en profitant autant que possible des beautés de la nature et des sites que notre beau pays nous offre ! ■

Jehan-Jacques PEYRE

06 14 18 91 13

[jjpeyre@yahoo.fr](mailto:jjpeyre@yahoo.fr)



L'église du Val de Grâce



Le baldaquin



## Œnologie : les grands vins de Bourgogne

Le sujet était suffisamment attrayant pour mobiliser 31 « étudiants » qui ont consacré une bonne partie de leur journée à l'étude des côtes-de-nuits et côtes-de-beaune, rouges et blancs.

Des problèmes d'intendance et de disponibilité nous ayant obligé à reporter la séance initialement prévue en mars, c'est le 8 mai que s'est tenue cette deuxième session. L'équilibre entre anciens d'Esso et de BP était parfaitement respecté puisqu'aux 16 participants d'Aresso se sont joints 15 anciens de BP. Les deux Associations

apprennent à se connaître et ce n'est pas un des moindres intérêts de cet atelier.

François Tourne nous a tout d'abord fait découvrir de façon particulièrement claire et vivante les particularités de ce vignoble qui se caractérise moins par ses cépages en nombre limité (chardonnay pour les vins blancs et pinot noir pour les rouges) que par la très grande diversité de son terroir, les « climats », liée à la variabilité de la géologie et donc des sols (zone de faille), des conditions climatiques et de l'exposition.



La maîtrise de la lecture d'une étiquette d'un vin de Bourgogne requiert probablement plusieurs ateliers.

Nous sommes passés ensuite avec Michel Peslier à la partie pratique. Nous avons pu ainsi vérifier les dires de François en testant avec modération 8 crus (5 blancs et 3 rouges), dont un auxey-duresses avec un jambon persillé, un meursault et un chassagne-montrachet sur les escargots, un vosne-romanée et un volnay sur la joue de bœuf et pour conclure un savigny-les-beaune et un puligny-montrachet avec une assiette



Travaux pratiques

de fromages locaux. Lucullus a parfaitement maîtrisé la partie culinaire. La complicité des saveurs entre mets et vins était au plus haut niveau. Un atelier réussi !

De plus, nous avons eu le plaisir d'accueillir à cette session François Bellanger, président

de la CFR et ancien de BP ainsi que notre présidente qui nous a fait découvrir à cette occasion une nouvelle facette de ses talents.

La prochaine session se tiendra vers la mi-octobre. Plusieurs formules sont actuellement à l'étude dont une hors du stade avec animation dont nous vous tiendrons informés.

N'hésitez pas à me contacter si vous êtes intéressés par cette activité ■

Pierre DULAU

06 14 77 75 69

[pierre.dulau@wanadoo.fr](mailto:pierre.dulau@wanadoo.fr)

### A Jean Aspromonte

Oui, Jean ... Oui, Monsieur Aspromonte

Tu étais et tu resteras toujours pour moi un grand Monsieur, toi qui au cours de ces cinquante dernières années m'as toujours gratifié d'une profonde et sincère amitié née lors de ton arrivée à la direction Coordination et Etudes Economiques Pétrolières.

C'était dans ta nature de permettre, en toute circonstance, un contact détendu et souriant, d'essayer d'arranger les choses plutôt que de les envenimer, bref d'être bon et généreux...

Alors, je ne crains pas de me faire le porte-parole de tous tes amis

Esso, en particulier de tes amis Esso Sports pour affirmer ... qu'on t'aimait bien.

Mais, c'est plus fort que moi, je ne puis me résigner à te dire adieu, à toi qui nous a quittés si brutalement, si peu de temps après notre première rencontre amicale de pétanque au stade de Rueil.

Quel merveilleux souvenir nous garderons éternellement de toi !

Au revoir Jean,

Michel DUBUIS

### A Marcel Cazals,

Je voulais simplement vous dire ...

Ce lundi matin 12 mai, un coup de fil que j'attendais et craignais depuis quelque temps m'annonçait le décès de Marcel Cazals. Je n'ai pas connu le début de la carrière de Marcel d'abord à Clermont-Ferrand puis à Bordeaux mais notre vie professionnelle commune depuis 1970 nous avait permis de nous rencontrer et de nous croiser à de nombreuses reprises lors de ces grandes messes et manifestations du réseau (ceux qui les ont partagées me comprendront).

Peu à peu, j'ai appris à connaître ce garçon discret mais dont le caractère si profond méritait que l'on s'attache à dépasser l'impression de froideur apparente du premier abord. Lorsque nous nous sommes retrouvés véritablement dans les mêmes équipes, l'amitié entre nous grandit, j'ai pu constater le sérieux

certaines de mes inquiétudes, ce simple soutien me rendait la sérénité.

Peu de temps avant que nous ne partions en retraite tous deux, nous avons commencé à évoquer notre vie d'après sur une côte ensoleillée où nous avions prévu de longue date de poser définitivement nos valises : Royan.

Et puis, hélas le destin en a voulu tout autrement. Depuis deux ans Marcel luttait contre ce mal implacable qui le rongait. Après avoir eu la douleur de perdre sa compagne Danièle en 2010, Marcel ne s'était jamais vraiment remis de sa disparition brutale.

J'ai vu combien il lui avait apporté un soutien sans faille, l'aidant à combattre la maladie. J'ai admiré leur courage commun devant cette épreuve qu'ils traversaient tous deux avec tellement de

calme et une telle fusion de deux caractères si différents mais tellement complémentaires. Danièle était la joie de vivre et le moteur de leur union, Marcel en était la stabilité, la raison et le rocher sur lequel s'ançait leur amour. Je voulais simplement vous dire... Marcel, c'était mon ami. Il me manquera tous les jours.

François PETIT



H. de Carné, C. Boubarel, D. Gilles, F. Petit, M. Cazals.

## LIMOUSIN-AUVERGNE/POITOU



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Le 3 juin 2014 une partie des adhérents de la région se sont retrouvés au restaurant *L'Herbier Sauvage* à Saint-Yriex-le-Déjalat (Corrèze), petite bourgade située près d'Egletons.

Sous un soleil radieux, c'est avec grand plaisir que la troupe réunie (André et Simone, Marcellin et Gisèle, Claude et Gisèle, Emile et Josette, Maurice, Gérard, Chantal et Gabriel) a accueilli Dominique Moulin, adhérent en Normandie mais natif de notre région, accompagné de son épouse.

Après les présentations autour d'un apéritif local, nous avons regretté l'absence de nos fidèles

adhérents pour des raisons diverses (Jean-Pierre et Rolande, Jean et Monique, Nicolas et Gisèle, Joël et Odile...). Nous avons évoqué plusieurs points d'actualité nous concernant (ExxonMobil, CFR/FNAR, MIP...) avant d'apprécier l'excellent repas préparé par le chef et réalisé avec des produits locaux.

Vers 15 heures, nous avons rejoint Sarran pour visiter le musée du président Jacques Chirac où est entreposée une partie des cadeaux reçus lors de ses deux mandats. Ce musée conserve dans ses collections plus de 500 dessins, estampes, lithographies et affiches, les arts

graphiques représentant une part importante de la collection constituée de plus de 5000 cadeaux. La visite se termine par une exposition d'affiches intitulée "De Gaulle sur les murs de France", affiches relatant les différentes prises de position du Général.

En fin de journée, comme d'habitude, le groupe se jura de se retrouver lors du rendez-vous d'automne qui devrait se tenir dans le secteur de Vichy ou de Clermont-Ferrand... ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ

06 25 74 53 49

[gasaintand@numericable.fr](mailto:gasaintand@numericable.fr)

## MIDI-PYRENEES/ROUSSILLON



Hubert FRUTOSO

Bonjour les amis,

Tout d'abord merci à Jean-Claude Vervaeit et aux organisateurs de l'A.G. de Pornichet.

Tous les ingrédients étaient réunis pour faire de ce séjour un moment de retrouvailles et d'amitié qui nous laisse de bons souvenirs.

Nous avons eu avec mon épouse un grand plaisir à vous retrouver. Malgré le covoiturage proposé, notre région n'était

représentée que par cinq personnes. Nous ferons mieux j'en suis certain l'année prochaine et même avant.

En effet, le 2 octobre, nous organisons une sortie commune avec la région Aquitaine. Nous visiterons le Villeneuvois près d'Agen. Robert Le Tanou et moi-même vous informerons du déroulement de cette journée. Nous comptons sur votre

présence, mettez vos agendas à jour. Du covoiturage est possible, contactez-moi.

Cela fait maintenant neuf mois que je suis votre délégué régional, je vous ai souvent invités à me faire part de vos souhaits sur différents sujets (article AMITIE, sorties, site aresso-amitie...).

Je remercie sincèrement les quelques adhérents qui ont eu cette démarche et je ne désespère pas que d'autres le fassent. J'attends de vous aussi des idées pour faire vivre notre région.

### Idées de sorties pour cet été :

- du 3 juillet au 26 septembre : Soirées Musicales de Valmagne à Villeveyrac (34),
- du 5 au 12 juillet : Les Voix au château à Nègrepelisse (82)
- du 7 au 12 juillet : Pause guitare à Albi (81)
- du 15 juillet au 12 août : Festival d'été à Toulouse (31)



Un champ de pastel et un moulin à pastel.



### Pays de cocagne, le pastel, c'est chez nous.

Le pastel, plante tinctoriale, a fait la fortune du Languedoc du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

Cette plante originaire d'Asie centrale était utilisée comme plante médicinale et tinctoriale par les Grecs et les Romains de l'antiquité.

Grâce au commerce du pastel, la région comprise entre Albi, Carcassonne et Toulouse a connu une incroyable prospérité. Ce commerce de l'or bleu a permis de bâtir des fortunes colossales. Les magnifiques hôtels particuliers de la région sont encore aujourd'hui les témoins de cet âge d'or comme l'hôtel de Reynes à Albi.

La cocagne, boule de pastel séchée commercialisée depuis les ports de Bordeaux, Marseille et Narbonne, était acheminée vers l'Europe du Nord, les grands drapiers des Flandres, l'Europe du Sud et l'Orient. A partir de 1560 environ, le colorant indigo venu des Indes mit fin à cette économie.

Le pastel a été remis en culture en 1999. Vous pouvez visiter l'exposition du château de Magrin dans le Tarn.

Je vous souhaite un bel été en bonne santé ■

Hubert FRUTOSO

06 58 81 31 76

[hubert.frutoso@gmail.com](mailto:hubert.frutoso@gmail.com)



Jean-Pierre VANSANTE



A la suite de mon article dans le dernier numéro d'AMITIE plusieurs adhérents ont témoigné de l'intérêt porté à la lecture du devoir de mémoire.

Je les en remercie. Cela m'encourage à continuer d'inciter nos adhérents à la lecture de notre revue trimestrielle par le biais d'articles de fond débordant notre cadre régional.

Je remercie en particulier Jacqueline Fertille qui, à cette occasion, m'a envoyé un livre dédicacé qu'elle a publié, ainsi qu'André Le Lan qui m'a écrit plusieurs fois pour me témoigner son attachement au devoir de mémoire.

Nous sommes convenus avec André que nous écrivions ensemble pour le 11 novembre 2014 (centenaire) un article sur les combats du Chemin des Dames auxquels prirent part son père et son grand-père.



André Le Lan

## Été 1914 - Invasion / Destructures / Occupation

### Les batailles d'Artois/Première bataille/Destruction du patrimoine d'Arras.

Le 1<sup>er</sup> août 1914 la mobilisation générale est proclamée, le 2 la guerre est déclarée, le 3 les Allemands envahissent la Belgique par surprise.

La bataille des frontières tourne vite à la débâcle et produit le

premier exode massif de milliers de civils belges qui traversent notre région en direction de Paris.

Fin août, les premiers combats se produisent vers Arras entraînant un exode des populations locales vers le sud.

Les Allemands passent à Arras le 31 août, la ville est occupée et pillée pendant deux jours les 6 et 7 septembre, le plan des envahisseurs épargnant le Pas-de-Calais sauf le bassin minier et sa production de charbon. Le 8 septembre les troupes allemandes s'installent du nord-ouest au sud-est dans les villages ceinturant Arras et ce pour plusieurs années. Les lignes de front se situent à 1 km de la ville.

Mi-septembre, après la bataille de la Marne, les troupes françaises et britanniques reviennent vers le littoral du Nord pour tenter de déborder l'adversaire par une manœuvre qui s'est appelée « la course à la mer ». Pendant plusieurs semaines, des combats sporadiques sans front fixe éclatent dans la région d'Arras et de Saint-Pol.

La première bataille de l'Artois a lieu du 1<sup>er</sup> au 26 octobre 1914, entre Arras et Lens. Les

Français subissent de très lourdes pertes, en particulier dans le secteur de Lorette. Ce lieu historique où se situe la plus grande nécropole en France verra l'ouverture des manifestations internationales de mémoire le 11 novembre 2014. Je vous proposerai un article sur les combats et les lieux attenants à la colline de Notre-Dame-de-Lorette dans notre prochain numéro.

Mais revenons à Arras !



Arras est caractérisée par son beffroi (patrimoine mondial de l'Unesco), son hôtel de ville et ses célèbres places. La construction du beffroi a commencé en 1453 et s'est achevée en 1554. La tourelle se dresse à côté de l'hôtel de ville terminé en 1508.

Au matin du 6 octobre 1914 l'artillerie lourde allemande ouvre le feu sur la ville. Ce ne sont là que les prémices des futurs bombardements. Le 7 octobre des obus incendiaires tombent sur le centre ville. L'Hôtel de Ville est en flammes. Le 21 octobre, le beffroi est pris pour cible. Les Allemands focalisés sur cet observatoire stratégique de 75 mètres de

haut, arrivent avec le soixante-neuvième obus à abattre le colosse qui s'effondre en un tas de ruines.

Par la suite des déluges d'obus et de feux, tels que les 15 000 obus tirés de 800 à 1 000 mètres de la ville dans la seule journée du 26 juin 1915 vont transformer celle-ci en ville martyre et fantôme.

Le bilan des destructions est dramatique. Outre les monuments civils et religieux, c'est tout l'urbanisme qui est bouleversé.

Les Grande et Petite places reliées par la rue de la Tailleurie sont ravagées; cet ensemble urbain des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles comprenait 150 immeubles de style hispano-flamand dont 45 sont totalement détruits, tous les autres étant gravement endommagés.

Par application de la loi sur les dommages de guerre le beffroi et l'hôtel de ville furent reconstruits à l'identique de 1924 à 1932.

Vous comprendrez qu'au-delà des soldats morts au combat, cette guerre a laissé de profondes traces matérielles dans notre région. Mon village, Anzin-Saint-Aubin, fut quasiment détruit.

*Nous avons appris le décès, le 17 avril, d'un de nos adhérents Marcel Hanquet. A toute sa famille et en particulier à sa fille Françoise, nous présentons nos plus sincères condoléances.*

*Je laisse à Raymond Croella qui lui succéda à la tête de notre mutuelle la MIP, le soin d'apporter son témoignage.*



Ma Juliette,  
 où nous allons  
 passer 4 jours pour  
 l'Assemblée d'Arso



La...  
 et...



ichet



Le 10 avril 2014



au S' Vincent  
able ruiné



Sauvée matie risme par epine arde  
a fond : de felti maison bleu, idique la Rue de Tri est  
et la maison de le Tent. t. t.

## Le Louvre Lens

### Exposition « Les Etrusques et la Méditerranée »

A l'occasion de notre rencontre annuelle Aresso Nord/Picardie nous nous étions donné rendez-vous sur l'esplanade pour l'ouverture du Louvre Lens le 10 mars au petit matin.

Tous les inscrits à cette visite étaient présents, ainsi qu'Arlette Randles notre Présidente, qui nous a fait le plaisir de partager cette journée avec nous.

Nous avons pu apprécier la qualité de la présentation des collections exposées remarquablement éclairées par ce puits de lumière qu'est le musée de par sa conception.



Après une matinée de visite, nous avons tous apprécié de nous retrouver au restaurant du Lensthôtel pour déjeuner et avoir des échanges très ouverts et porteurs de réflexions sur la situation de l'Association et les souhaits sur son rôle pour les participants locaux.

Nous sommes convenus de maintenir nos prochaines rencontres sur ce mode visite/repas.

Dans ce cadre et en vue de ne pas oublier nos amis picards, nous allons considérer une journée à Chantilly qui pourrait être également ouverte à nos collègues d'Ile-de-France ■

Jean-Pierre VANSANTE  
06 79 43 08 51  
[vansante.jean-pierre@orange.fr](mailto:vansante.jean-pierre@orange.fr)

## NORMANDIE



Christian LEMIEUX

Chers amis,

C'est avec grand plaisir que je vous adresse à tous ce petit message d'amitié. Il y a ceux que je rencontre ponctuellement et puis il y a tous les autres qui ont choisi de ne pas participer à nos diverses rencontres. Bien sûr, il y a tous ces amis qui avec l'âge ou la maladie ne peuvent plus se déplacer; à ceux-là j'adresse toute ma considération et mon amitié, toujours je pense à eux.

Pour les autres, souvent retraités plus jeunes, je les exhorte à nous rejoindre pour un premier repas pris en commun le 23 novembre. Ils seront invités en temps voulu. Ils trouveront là bon nombre d'amis et une ambiance chaleureuse. Beaucoup me connaissent, qu'ils sachent que je serais très heureux de les revoir ...

Cette année 2014 est une année de disette pour notre région, voyages annulés faute de participants, baisse des effectifs au repas de printemps, nous sommes dans l'expectative... Que faire? Nous attendons vos suggestions pour revitaliser notre groupe. Internet peut être un bon vecteur de communication. Utilisez à fond cet outil interactif, vous y trouverez des informations fort intéressantes.

Dans les satisfactions, je note la présence significative de Normands à l'Assemblée Générale de Pornichet. Je remercie ces amis pour l'attachement qu'ils portent à notre grande et belle Association.

Il y a eu aussi le repas avec les anciens de Mont-Saint-Aignan, rencontre toujours aussi chaleureuse entre ces amis tellement heureux de se retrouver autour d'une très bonne table. Je souhaite vivement qu'à leur tour, ils fassent le grand saut pour être des nôtres au repas d'automne à Notre-Dame-de-Gravenchon.

Pour terminer, je remercie tous les acteurs qui ont fait de l'Assemblée Générale de Pornichet un événement remarquable tant sur le fond que sur la forme.

Un grand merci à Arlette, Jean-Claude, Pierre et ... tous les autres ; concernant Jean-Claude j'associe son épouse à cette belle réussite.

A bientôt chers amis, soyez heureux les beaux jours arrivent ! ■

Votre délégué,

Christian LEMIEUX  
02 35 96 10 09  
christian.lemieux@neuf.fr



## PROVENCE-LANGUEDOC



André PEREZ

Le 7 mai, notre ami André Perez a dû subir une longue hospitalisation et n'est rentré chez lui que très récemment. Il n'a donc pas pu rédiger l'article concernant sa région.

Cependant il nous a transmis quelques mots par l'intermédiaire de son fils Pierre, pour nous dire qu'il pensait à nous.

Il a tenu aussi à nous adresser ces deux messages :

- Il reste très attaché à sa région Provence-Languedoc. Pour les anciens de la raffinerie de Fos-sur-Mer, il pense que cette région doit absolument être

maintenue en tant que telle, même s'il reconnaît avoir du mal à en rester plus longtemps le seul délégué.



- La direction de la raffinerie se prépare à fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire de son démarrage. A cette occasion un repas est prévu au restaurant

voisin avec un menu fixe. N'en sachant pas plus, nous vous conseillons de vous renseigner auprès de vos amis.

Cher André, nous sommes heureux de savoir que tu as pu retrouver ton domicile et tous ceux qui t'entourent mais restons attristés par les difficultés qui t'assaillent.

Tous tes amis d'Aresso t'adressent leur amitié et leurs encouragements afin que tu nous reviennes en bonne forme.

Allez André ! ■

## RHONE-ALPES



André BATAILLARD

### Associations et bénévolat

En France, la vie associative est très riche, de l'association de quartier aux grandes structures à vocation nationale, voire internationale comme par exemple la Croix Rouge. Dans les villages, les associations sont un moteur de vie. Dans les communes de moins de 2 000 habitants (plus de 25 % de la population), on dénombre aisément plus de 15 associations par commune.

Est considérée comme bénévole toute personne qui intervient au sein d'une association sans contrepartie financière.

Les associations relèvent de la loi de 1901. Il est clairement mentionné que les fonctions dirigeantes (président, trésorier, secrétaire général) doivent être assurées par des bénévoles.

#### Quelques chiffres clés :

- 46 % des Français majeurs adhèrent à une association,
- 32 % des Français exercent une activité bénévole,



- 1 800 000 personnes exercent une activité salariée dans les associations, ce qui représente près de 5 % du volume total de l'emploi en France,
- le secteur associatif réalise un budget de l'ordre de 70 milliards d'euros soit 3,5 % du PIB.

65 000 associations sont créées chaque année mais le solde annuel des dissolutions et des créations est nettement moindre : environ 37 000.

Le nombre d'associations vivantes et actives avoisine aujourd'hui 1,3 million. La multiplication très rapide des collectifs, coordinations, comités et l'explosion des réseaux sociaux - qui peuvent être considérés comme des associations de fait - vont très vite conduire à reconsidérer cette évaluation.



La très grande majorité des associations sont très petites, locales et n'existent et ne fonctionnent que grâce à quelques bénévoles qui s'investissent avec passion. Ils en ont eu l'initiative et les font vivre. Ces associations sans salarié sont actives, principalement dans le sport, la culture, les loisirs et la défense des droits et des causes.

Arrivent en tête, de loin, les clubs sportifs (17 %), suivis des associations culturelles ou musicales (8 %), à but humanitaire (6 %), de locataires ou propriétaires (6 %)...

Si le taux d'adhésion n'a pas augmenté depuis 2002, la multi-adhésion est plus fréquente. Chez les retraités cette dernière est souvent reliée à l'entreprise ou l'organisation dans laquelle la carrière s'est déroulée.

Le bénévolat est plus faible chez les plus jeunes et les personnes du quatrième âge, plus élevé chez les hommes que chez les femmes (35 % contre 28 %), plus orienté vers les associations sportives et professionnelles chez les hommes et vers le social, la santé, l'éducation chez les femmes.

Les présidents et plus généralement les dirigeants élus sont le plus souvent des hommes, des seniors issus des classes moyennes et supérieures : 69 % des présidents d'associations sont des hommes d'où notre fierté à Aresso d'avoir une présidente.

L'absence de renouvellement et de rajeunissement des instances dirigeantes des associations tient en partie aux difficultés objectives à trouver des dirigeants pour des fonctions impliquant des responsabilités parfois lourdes



requérant des qualifications en droit, gestion, animation, communication. Ceux-ci doivent aussi disposer d'un réseau de relations et pouvoir consacrer un temps important à leur tâche. Mais le renouvellement est également parfois rendu difficile par des résistances au changement.

Les financements des associations sont constitués en parts comparables de financements publics et privés. Le financement privé provient surtout des cotisations des adhérents ou de leur participation aux activités gérées par l'association ; l'autre part des financements privés - les dons et le mécénat - représente environ 5 % du financement du secteur associatif. Chez Aresso les adhérents bienfaiteurs représentent 7 %.



### Que font les associations ?

Les associations, c'est la quasi-totalité des structures d'accueil d'urgence aux personnes en détresse. Elles représentent les trois quarts de l'hébergement médico-social privé (maisons de retraite, hôpitaux, foyers de jeunes travailleurs, crèches) avec un quasi-monopole pour les personnes handicapées qu'elles aident également à trouver un travail adapté. La part des maisons de retraite associatives est moindre mais compensée par un réseau dense d'aide à domicile aux personnes âgées dépendantes.

Les associations gèrent aussi un lit d'hôpital sur dix et la moitié des crèches.

Les associations, c'est un cinquième des enfants accueillis à l'école, au collège et au lycée, elles sont actives dans toutes les activités périscolaires, les classes de

nature, une grande partie des colonies de vacances.

Les associations, c'est aussi 250 000 clubs sportifs, des dizaines de milliers d'amicales, des milliers de théâtres, de musées, de salles de concert, des milliers de cinémas, de bibliothèques, des médiathèques, des MJC, sur lesquels repose une grande part de l'animation socioculturelle locale. C'est largement grâce aux associations que la culture, le sport et les loisirs pour tous les âges se sont démocratisés.

Les associations, c'est aussi des syndicats d'initiative, des services de transports, du tourisme social. Elles assurent efficacement une part importante de la formation professionnelle et de la réinsertion.



Les associations, c'est encore les associations professionnelles qui déterminent et font respecter une déontologie. Sans elles la justice devrait intervenir partout. Sans les associations de défense des intérêts les plus divers, l'Etat aurait du mal à arbitrer, à déterminer le bien public.

Enfin, en détectant les besoins sociaux émergents et en défendant les causes les plus diverses, elles sont des agents actifs du changement des mentalités et de la société.

C'est en se mobilisant tous ensemble que nous ferons vivre et se développer l'Association qui est la nôtre. Elle est active, elle communique, elle rend service. Nous en sommes tous un élément à part entière, il n'existe pas d'exclusive et chacun d'entre nous, à son initiative, peut la faire progresser dans l'intérêt général ■

Source : Centre d'Economie de la Sorbonne

André BATAILLARD

06 80 24 49 69

rolandre73@yahoo.fr



## Décès de Marcel Hanquet

C'est avec une profonde émotion et une grande tristesse que j'ai appris le décès de **Marcel Hanquet**. A ses enfants et petits-enfants et en particulier à sa fille Françoise, retraitée Esso, je veux dire combien je partage leur peine. Je crois exprimer aussi le sentiment de tous ceux qui ont travaillé à ses côtés ou sous ses ordres.

Marcel Hanquet faisait partie de ces hommes d'exception qui se sont faits tout seuls. Il a débuté sa vie professionnelle pendant les années les plus noires de la guerre et de l'occupation. Au sein de la société Esso, par son travail et sa volonté, il a su faire reconnaître les compétences qui lui ont permis de gravir tous les échelons de la hiérarchie.

La MIP avait été fondée en 1929 mais pendant 40 ans, elle n'était pas vraiment une entreprise. Les prestations dues à chaque adhérent étaient calculées et versées dans chaque établissement pétrolier par le correspondant local.

Outre la charge pour les entreprises, ce fonctionnement présentait de très graves défauts. Il interdisait toute évolution car il était impossible de former rapidement près de 200 correspondants. De plus, malgré les contrôles, il n'y avait aucune garantie que les prestations soient calculées en respectant scrupuleusement les statuts et donc que les adhérents soient traités de façon identique sur l'ensemble du territoire. Il fut donc décidé en 1970 de centraliser toutes les opérations administratives de la MIP et cette mission fut confiée à Marcel Hanquet.

Tout était à créer et à mettre en œuvre. Il fallait concevoir et réaliser les programmes de traitement pour une informatique aux performances alors très limitées. Il fallait aussi et surtout recruter et former le personnel. Tout cela fut mené à bien par Marcel Hanquet qui, dès le début, sut insuffler à toute son équipe ce souci de l'excellence et l'esprit de service envers les adhérents.

La centralisation fut un succès et la MIP devint la plus importante mutuelle nationale du secteur privé après les grandes mutuelles de fonctionnaires dont les populations adhérentes étaient captives. La MIP suscitait d'ailleurs leur jalousie par la modicité de ses frais de gestion.

Les sociétés pétrolières me firent l'honneur de me désigner pour succéder à Marcel Hanquet en 1982. J'ai trouvé un outil opérationnel en parfait état de fonctionnement, servi par un personnel compétent et motivé. Notre tâche essentielle fut de faire face au vieillissement et à l'attrition des effectifs cotisants du pétrole. Il fallut donc élargir et diversifier l'offre MIP afin de recruter de nouveaux adhérents hors du pétrole. Grâce à l'engagement sans faille de l'ensemble du personnel, cet objectif put être atteint avec des épreuves difficiles, notamment lors du lancement de MIP Plus.

Ainsi avons-nous pu maintenir nos effectifs cotisants malgré la diminution du nombre de nos adhérents issus du pétrole.

Aujourd'hui, sous la direction de Michel Lagrange, la MIP affronte une concurrence exacerbée et parfois déloyale. Elle le fait en s'appuyant sur le triptyque vertueux instauré dès l'origine par Marcel Hanquet :

- rigueur de la gestion,
- qualité du service rendu à l'adhérent,
- épanouissement professionnel du personnel.

Tant que durera la MIP, l'œuvre de Marcel Hanquet sera une réalité vivante.

Raymond CROELLA  
Ancien directeur de la MIP



Raymond Croella et Marcel Hanquet

## ACTUALITE



## Retraites

### Calme avant la tempête ?



Pierre LANGE

**J**e ne voudrais pas chers amis vous traumatiser plus que nécessaire à l'approche de l'été, en tout cas pas plus que je l'ai peut-être fait à Pornichet en peignant la situation des retraités de la seule couleur qui malheureusement convenait, le noir. Vous vous relevez sans doute à peine de vos déclarations fiscales et de leurs amères surprises si bien que je ne veux pas en rajouter. Chacun

découvre maintenant ce que la rigueur va coûter aux retraités. A ce propos je tiens à rappeler que la CFR avait saisi toutes les occasions possibles d'attirer l'attention du gouvernement de Jean-Marc Ayrault et en particulier celle de Christian Eckert, alors rapporteur général de la Commission des Finances et aujourd'hui secrétaire d'Etat chargé du Budget dans le gouvernement de Manuel Valls, sur les graves difficultés auxquelles conduiraient le report de la revalorisation des pensions et la fiscalisation des bonifications famille nombreuse pour les retraités au voisinage du seuil d'imposition.

Aussi, l'article intitulé « La bombe cachée » publié par Le Parisien en page de couverture et reprenant la démonstration faite par François Bellanger lors de son interview avait certainement eu quelquel impact. La CFR estime que ces pressions, auxquelles s'ajoutent des interviews de plus en plus nombreuses sur ce thème et sur d'autres, ont compté dans la décision d'alléger la charge fiscale des ménages modestes même si cela n'empêchera pas environ 650 000 tels ménages de devenir imposables cette année.

Il faut se méfier de la période estivale car elle est quelquefois propice à la prise de décisions gouvernementales douloureuses pendant que les Français sont sur les plages. On se souvient qu'Edouard Balladur avait en plein mois d'août fait passer de 10 à 25 années la base de calcul de notre retraite CNAV. Il semble cependant peu probable cette fois que des décisions fondamentales puissent être prises dans les deux ou trois mois à venir. Tout simplement parce qu'il est peut-être jugé prudent en haut lieu de laisser les différentes catégories sociales se remettre des chocs résultant de la réforme 2014 et des pactes de responsabilité/solidarité. Mais aussi, plus vraisemblablement, parce qu'il reste encore bien des choses à régler au sujet du plan d'économies de 50 milliards d'euros sur 3 ans censé financer ces pactes et la réduction du déficit.

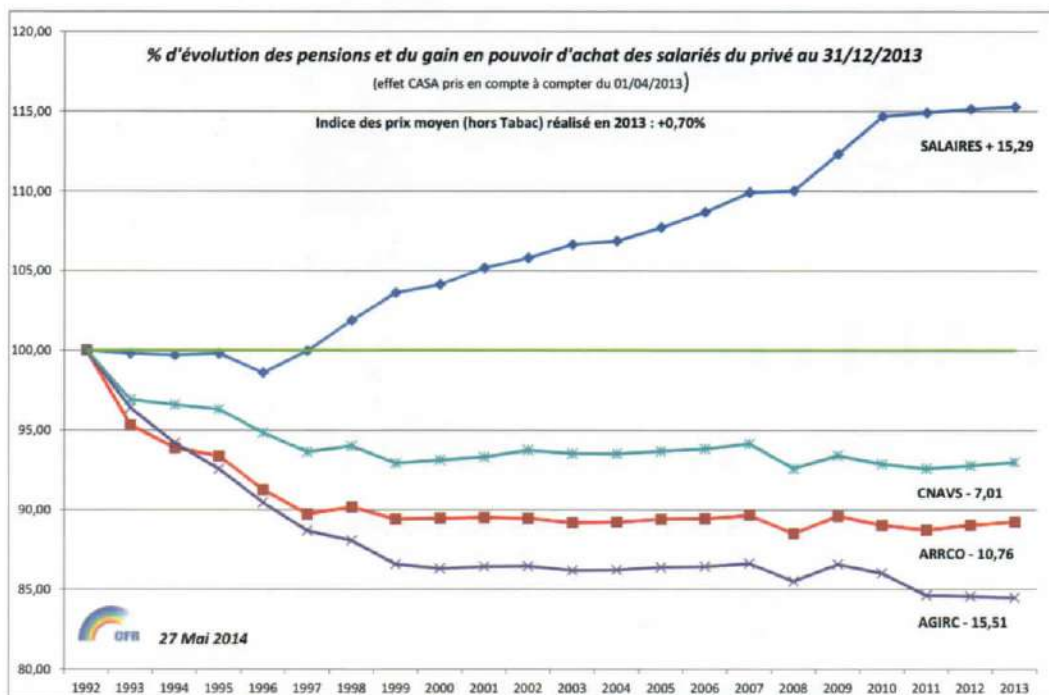
Notons au passage que, dans ce cadre, l'Etat se permet de compter sur les partenaires sociaux pour réduire le déficit Agirc/Arrco dont nous savons qu'il atteindrait en 2020 un peu plus de 5 milliards d'euros par an si rien n'était fait. Passons sur ce mélange des genres tout en rappelant que ces régimes obligatoires sont, en tant qu'« administrations de Sécurité sociale », inclus dans les lois de programmation portant les engagements de la France vis-à-vis de ses partenaires européens et qu'ils doivent à ce titre financer leurs dépenses par leurs seules recettes « règle d'or ».

Les mesures de l'accord Agirc/Arrco du 13 novembre 2013 nous vaudront cette année comme en 2015 une limitation de nos revalorisations à 1 point de moins que l'inflation hors tabac, c'est à dire zéro si celle-ci continue à être inférieure à 1 %. D'autres mesures sont actuellement examinées mais rien ne filtre à leur sujet.

Les surprises additionnelles, vous le comprenez, seront pour demain ou après-demain mais elles seront bien réelles car les raisons de notre pessimisme n'ont pas changé. Si en effet, faute de marges suffisantes, les entreprises ne peuvent pas investir pour améliorer leur compétitivité, elles ne prendront pas les commandes qui leur auraient permis d'embaucher et les cotisations qui auraient réduit les déficits des caisses de retraite ne seront pas au rendez-vous. La restauration de ces marges doit être le grand objectif, vital, mais malheureusement rien n'indique aujourd'hui que le gouvernement soit prêt à réhabiliter d'urgence l'investisseur même s'il reconnaît que la France souffre gravement de sous-investissement. La loi de réforme 2014 ne réduirait déjà, vous le savez, qu'un petit tiers des déficits 2020 et, de plus, sur des bases économiques trop optimistes. La croissance 2014, nulle au 1er trimestre, et la progression du chômage que l'Unédic ne voit pas diminuer avant 2017, ne sont guère rassurantes. Dans ces conditions, je crains que l'expression « aller droit dans le mur » puisse être employée à bon escient car l'expérience d'autres pays d'Europe a montré que le chômage ne commençait pas à régresser avant deux voire cinq ans quand les baisses d'impôt sur les entreprises étaient financées par une baisse des dépenses publiques.

J'avais promis de ne pas vous traumatiser à nouveau, c'est peut-être raté... mais très bon été quand même ■

Pierre LANGE



#### Courbes de pouvoir d'achat 2013

L'inflation moyenne 2013 hors tabac ayant été de 0,7 % il n'est pas surprenant qu'avec des revalorisations de respectivement 1,3 % et 0,8 % le pouvoir d'achat de la CNAV et celui de l'ARRCO progressent très légèrement. En revanche celui de l'AGIRC, revalorisé de 0,5 % seulement, poursuit sa chute, même si c'est faiblement.



# SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

Nous étions à cette époque, mon épouse et moi-même, gérants de la station-service autoroutière de Blois-Ménard sur l'A10 dans le sens Bordeaux/Paris.

La direction du Tour de France m'avait contacté afin de pouvoir organiser l'approvisionnement de la caravane en carburants lors de l'étape à Blois alors que le départ du lendemain se faisait depuis Orléans vers Paris.

Honoré par une telle demande, j'avais donc accepté d'accueillir ce client inhabituel sur une moitié de la piste de la station soit quatre îlots de volucompteurs.

La zone que j'avais réservée au Tour permettait de servir huit véhicules simultanément et nous devions enregistrer les volumes délivrés dans chaque produit. Pour ce faire, le contrôle le plus précis fut déterminé par un relevé des compteurs sur chaque pompe avant et après les approvisionnements.

Les organisateurs du Tour quant à eux, pour des questions d'intendance interne, relevaient véhicule par véhicule les volumes de produits servis. C'est environ 300 voitures, camions et motos que nous avons accueillis à cette occasion.

J'avais dessiné en grand format des affiches LE TOUR pour les panneaux roseau directionnels placés en tête de piste.

Cet événement avait lieu en 1994, nous avions débité près de 8 000 litres, tous produits confondus sans aucun problème. Une ambiance de fête et une activité de ruche pour ce client exceptionnel.

Bonne surprise, les chiffres déterminés par la direction du Tour et les nôtres furent rigoureusement identiques. Le règlement global était assuré par un responsable contrôleur, une sorte de trésorier payeur !

Des jeunes gens en tee-shirt Disneyland opéraient sur la piste.

Alors que les self-service fleurissaient un peu partout dans nos stations, j'avais au contraire eu l'idée de mettre un accueil systématique sur la piste à la disposition de notre clientèle. Des jeunes gens, étudiants pour la plupart, étaient embauchés saisonnièrement (juillet et août pour une vingtaine d'heures par mois). Je leur avais donné pour mission l'accueil sur la piste en offrant un lavage de pare-brise et un « Bienvenue chez Esso » à chacun de nos clients. Ils pouvaient également contrôler un niveau

d'huile ou une pression de pneus et aussi aider à un approvisionnement sur demande du client. Cette brigade d'accueil composée de six jeunes gens organisait elle-même ses plannings de sorte qu'en permanence, aux heures de grande affluence, d'eux d'entre eux étaient en poste.

Je dois préciser qu'ils étaient embauchés, déclarés bien sûr et payés sur la base de 20 h/mois, mais qu'ils faisaient, selon leur dynamisme et leur ambition financière le nombre d'heures qu'ils voulaient.

Je me souviens du plus performant de ces jeunes gens qui avait, au mois d'août,



Outre l'opération accueil, ils avaient pour mission de veiller à ce que la piste soit nette et de vider régulièrement les poubelles d'îlots.

Cette brigade d'accueil était fort appréciée par nos clients qui avaient perdu l'habitude d'être ainsi pris en charge. Le montant moyen des pourboires qu'ils recevaient chacun mensuellement était de 17 000 francs ! Non, il n'y a pas d'erreur de frappe, je dis bien 17 000 francs (NDLR : à vos caulettes pour la valeur en euros, environ 2500).

atteint 23 000 francs (un salaire de cadre supérieur de l'époque).

Pour en revenir au Tour, tout s'est parfaitement déroulé bien sûr, nous avons reçu de la part de son directeur Monsieur Blanc, le livre du Tour 1993, en remerciement pour la qualité de l'accueil de notre station. Avait-il eu vent de l'existence de notre brigade, je ne sais mais tous, nous gardons un excellent souvenir de cette belle aventure sportive ■

Jean-Pierre ALLIBERT



# SANTE

## Du cannabis ...

Rêves, plaisirs... et réalités, ses effets, ses dangers...



Le « cannabis indica » est souvent plus connu sous des centaines de mots différents qui lui sont attribués : chanvre, marijuana, haschisch, beuh, shit, chichon, joint, herbe, airplane, yellow submarine, marocain, charge, mary-jane, libanais, afgan, kif, hakik, zamal, ganja, jaja...

Les deux espèces de chanvre, le cannabis indica et le cannabis sativa ont accompagné l'homme depuis des millénaires.

Médicament ancestral pour les chinois, denrée sacrée en Egypte, tels étaient les usages du cannabis indica, il y a quelque 6 000 ans... Quant au cannabis sativa, il fut largement utilisé pour ses fibres servant à fabriquer textiles, cordes et papier... le saviez-vous ?

La première bible de Gutenberg fut imprimée sur du chanvre, tout comme le premier drapeau des Etats-Unis.

### LE CANNABIS ET SON HISTOIRE

Le cannabis indica est avec le pavot, la plante la plus anciennement consommée par l'homme pour ses propriétés psychotropes.

Originaire des contreforts de l'Himalaya, il est utilisé depuis des millénaires en Extrême-Orient et au Moyen-Orient, il fait partie de la pharmacopée chinoise depuis 6 000 ans.



En Inde, il fait partie des cinq plantes magiques utilisées dans les rites religieux, le ganja continue d'être en usage chez les Hindous lors des cérémonies rituelles.

En Egypte, il faisait partie des rites religieux. Des traces de cannabis ont ainsi été retrouvées chez certaines momies datant de 2 500 avant notre ère.

La médecine grecque utilisait le cannabis pour ses propriétés hallucinogènes et plus près de nous, Massilia, l'actuelle Marseille était réputée au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère pour son commerce de cordages de chanvre ; la découverte de nombreuses pipes sur les sites archéologiques de Marseille suggère son utilisation comme psychotrope, le tabac étant alors inconnu en Europe. Cannebière, cannabis, même racine, ce qui pourrait rappeler l'importance de cette plante dans l'économie locale de l'époque.

Le chanvre était bien connu des arabes, l'histoire de la secte des Haschischins, contée par Marco Polo, relate l'usage du cannabis par les membres de cette secte, son étymologie avec le mot assassin reste controversée.

### SON ARRIVEE EN EUROPE

L'usage du cannabis en tant que psychotrope est méconnu en Europe jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, toutefois dans un extrait de son *Tiers Livre*, Rabelais en 1546, vante les mérites du mystérieux Pantagruelion dont les caractéristiques suggèrent qu'il pourrait s'agir de cannabis.

Le cannabis se répandit en France à la suite de la campagne d'Egypte par les troupes napoléoniennes et en Angleterre à la suite de la conquête des Indes.

Les dégâts de son usage par les armées napoléoniennes furent tels que Bonaparte

publia un décret le 8 octobre 1800 pour tenter de prohiber son commerce et son utilisation en Egypte.

Les scientifiques qui accompagnaient Bonaparte s'intéressèrent aux propriétés et effets du cannabis, en particulier le docteur Moreau, psychiatre, qui l'étudia, le testa sur des malades et publia en 1845 un recueil intitulé « du haschisch et de l'aliénation mentale ». Cet ouvrage eut un grand retentissement et fit connaître le haschisch à certains écrivains et artistes dont Théophile Gauthier, Charles Baudelaire, Alexandre Dumas, Eugène Delacroix, Gérard de Nerval...

Ils créèrent le club des haschischins et, de leurs rencontres et expériences, naquirent quelques ouvrages : « le club des haschischins » de Théophile Gauthier, les « paradis artificiels » de Charles Baudelaire qui contribuèrent à populariser ces expériences.



En Angleterre, un médecin Irlandais, le docteur O'Shaugnessy étudia les propriétés du cannabis et défini certaines indications thérapeutiques, en particulier, contre la douleur, l'asthme et les migraines.

Le 12 juillet 1916, la première loi de prohibition voit le jour en France interdisant l'usage du chanvre et de ses dérivés, de l'opium et de la coca. Initiative fort louable, même si la Régie française des tabacs continuait à vendre en Afrique du Nord un mélange de kif et tabac.

La même année, la Grande-Bretagne adopte la même législation prohibitionniste.

## LA LEGISLATION FRANCAISE RECENTE

En 1970, la législation se renforce, l'usage public ou privé du cannabis est passible de sanctions pénales.

En 2001, le dépistage des stupéfiants est généralisé pour les conducteurs impliqués dans des accidents de la circulation ayant entraîné des dommages corporels.

En 2003, une loi définit les peines et amendes pour les personnes conduisant sous influence de stupéfiants.

## LE CANNABIS ET SES DERIVES

Le chanvre indien ou cannabis comporte plus de 460 éléments chimiques dont des stéroïdes, terpènes, alcaloïdes, benzopyrène... et surtout du delta<sup>9</sup>tetrahydrocannabinol (delta<sup>9</sup> THC ou plus souvent THC), élément provoquant état d'ivresse ou hallucinations. Plus la concentration en THC est élevée, plus les effets hallucinogènes sont importants.

Cette substance est plus ou moins concentrée selon les dérivés du cannabis.

## L'HERBE DE CANNABIS (MARIJUANA)

Composée des feuilles, tiges et graines de cannabis broyées, de couleur vert grisâtre au brun verdâtre, sa texture ressemble à du thé grossièrement broyé, à forte odeur.

L'herbe est fumée en joint parfois mêlée au tabac. La concentration en THC varie de 2 à 15 %. Une sélection des souches permet d'atteindre des concentrations de 20 à 25 %, des manipulations génétiques effectuées sur des plants en Hollande ont augmenté la concentration de THC à 40 %.

### La résine de cannabis (haschisch)

Obtenu à partir des feuilles et fleurs séchées amalgamées au four puis pressées en plaquettes de couleur plus ou moins brunâtre.

Un kilo de résine nécessite de 45 à 75 kg d'herbe, elle est fumée à la pipe et contient de 3 à 6 % de THC mais

sélections et manipulations peuvent conduire à des concentrations pouvant atteindre 40 %.

### L'huile de cannabis

Liquide visqueux vert, marron ou noir élaboré à partir de résine, mélangé à un solvant organique ou à de l'alcool, il contient de 30 à 60 % de THC. Il se consomme par dépôt sur papier de cigarette ou sur joint.

En 2013, 15 300 interpellations pour usage-revente et trafic de cannabis.



## LES EFFETS A COURT TERME

Les effets dépendent du mode de consommation, de la quantité, du taux de THC et de la personnalité du consommateur.

A la fois psychostimulant et psychodépresseur, les effets neuropsychiques du cannabis fumé apparaissent environ 15 minutes après inhalation et peuvent durer de 2 à 4 heures.

La modification de l'humeur apparaît sous forme d'euphorie, d'insouciance, de sentiment de bien-être suivi parfois de somnolence, mais aussi d'un affaiblissement de la mémoire à court terme et de trouble de l'attention. En fonction de la dose, des troubles de la coordination et une augmentation des temps de réaction se manifestent. Hallucinations et troubles anxieux peuvent également survenir.

### Les principaux effets physiques se résument à :

- augmentation du rythme cardiaque,
- diminution de la salivation, bouche sèche,

- rougeur de l'œil,
- parfois nausées.

## LES EFFETS A LONG TERME

Outre les effets ci-dessus une consommation régulière est loin d'être anodine :

- dépendance psychique, préoccupations centrées sur l'obtention et la consommation du produit,
- risques sociaux liés aux contacts avec des circuits illégitimes,
- chez certaines personnes plus fragiles, le cannabis peut engendrer ou aggraver des troubles psychiques comme anxiété, panique, dépression et parfois psychose,
- le cannabis est également susceptible chez les sujets prédisposés d'engendrer ou d'aggraver des troubles psychiques voire révéler une schizophrénie,
- les conséquences d'une consommation chronique de cannabis fumé sont très proches des effets liés au tabagisme : maladies respiratoires chroniques, cancer du poumon et des voies aérodigestives supérieures.

### Quelques signes d'alerte

Soyons à l'écoute de tous nos jeunes (enfants, petits-enfants, neveux...)

Changement de comportement :

- absentéisme scolaire, baisse des résultats,
- perte d'intérêt pour les activités sportives,
- isolement, perte de motivation, repli sur soi,
- besoin accru d'argent,
- changement de fréquentation...

Dialoguer, aider et ne pas hésiter à faire appel à un tiers ■

Docteur Patrick CONSTANT

## Cannabis - Baromètre Santé 2010

Expérimentateurs	13,4 millions
Usagers occasionnels quelques fois dans l'année	3,8 millions
Usagers réguliers plusieurs fois dans le mois	1,2 million
Usagers chroniques quotidiens	550 000

# Voyages : la Laponie



## Le pays du Père Noël

*Partis de Roissy, trois heures plus tard nous arrivons à Rovaniemi, la capitale de la Laponie finlandaise, ville symbole de la résidence du Père Noël, située sur le cercle arctique et porte d'entrée vers les grands espaces.*

Dès notre arrivée nous avons compris que ce voyage serait féérique, nous étions entourés de paysages monochromes « blanc lapon » et d'un silence enchanteur.

Notre guide "Jérem" nous attendait. Nous avons pris le car en direction du magasin de vêtements où nous avons été équipés : combinaison isotherme, sur-gants, cagoule, écharpe de laine, sur-chaussettes et bottes. Nous étions prêts pour la conquête du Grand Nord. Direction notre hôtel, le *Bear's Lodge*, avec sa décoration traditionnelle, au cœur de la nature finlandaise, entouré de forêts, de collines et de lacs gelés.

Le lendemain matin, départ pour la ferme des huskies. Notre hôte nous donne des explications sur la vie quotidienne de ses chiens et leur entraînement spécifique. Nous avons appris que seuls 10 % des chiens ont les yeux bleus.

Visite de l'élevage où les chiots huskies attendaient d'être câlinés. Et pour terminer cette agréable visite petite balade en traîneau à chiens.

Au retour, nouvel arrêt au magasin de vêtements. On nous fournit l'objet indispensable à notre sortie du lendemain : le casque.

Après une bonne nuit, nous sommes prêts pour une expérience extraordinaire : la journée en motoneige. Un cours sur la conduite de ces motos, les consignes de sécurité, nous voilà prêts à enfourcher ces bolides pour une belle aventure sur lacs et rivières gelés à travers la forêt arctique

dans des paysages couverts d'un épais manteau neigeux. Cette journée a été coupée par une "pêche blanche". Nous avons fait un trou sur un lac gelé (entre 30 et 40 cm), pas si évident que cela, dans le but de déguster cette pêche miraculeuse au déjeuner. Heureusement un barbecue de viande de renne accompagné d'un gratin de pommes de terre nous attendait en pleine forêt sous une tente traditionnelle lapone, le kota, le tout accompagné d'un jus de baies chaud.


Nous sommes rentrés à motoneige à l'hôtel, ravis de cette extraordinaire journée.

Le jour suivant, une nouvelle aventure s'offrait à nous. Partis à la découverte du symbole lapon, le renne, nous avons été reçus par un éleveur qui nous a expliqué son quotidien et raconté de jolies légendes. Puis nous sommes montés dans un traîneau tiré par des rennes que nous avons pu conduire, après quelques explications. Il nous a été remis un "permis de conduire les rennes".


Visite du Centre lapon "Arktikum", musée consacré à la vie arctique, au peuple lapon, les Sámi. Une belle exposition sur la vie lapone, les aurores boréales, la faune et la flore arctique.

La visite de l'Arctic Snow hotel est un lieu incontournable au-delà du cercle polaire. Cet hôtel éphémère est entièrement fait de neige et de glace et est reconstruit chaque année au début de l'hiver. Les sculptures sont réalisées par des élèves des écoles d'arts et des artistes "Sames".





Contact info  
+358 40 7550 197  
info@arcticreindeer.fi  
www.arcticreindeer.fi



Reindeer Driving Licence - Poronajokortti

The Reindeer Driving Licence was granted thanks to the appropriate driving of a reindeer. This licence is valid for 5 years all around the world.

Tämä Poronajokortti on myönnetty poron aikeapöpsien ohjastuksen ansiosta. Kortti on voimassa 5 vuoden ajan kaikkialla maailmassa.

Reindeer Herder: Miiva

Place: ARCTIC CIRCLE

Granted Date: 12.2.2014

Reindeer Driving Licence - Poronajokortti

Photo

Name of licence holder: \_\_\_\_\_



Les chambres de glace sont réservées par des mécènes, des touristes ou de jeunes mariés. C'est étonnant, il y a une chapelle pour célébrer des mariages hors du commun.

Le soir, tout est illuminé par des feux et des lanternes. Forts de nos tenues polaires, nous sommes allés y dîner, expérience unique à vivre!

Il ne nous manquait plus que la visite incontournable du Village du Père Noël, un joli plongeon dans l'enfance. Le bureau de poste reste impressionnant avec ses seize millions de lettres traitées tous les ans. Et bien sûr nous avons fait la traditionnelle photo de groupe avec le Père Noël ...

Josiane GAROT



**Objet : Amitié N° 127 de mars 2014, page 11.**

Bonjour,

Quel bonheur de lire sous votre plume ce que je prêche dans le désert depuis de nombreuses années!!!

Donc, merci pour ces mots sur le devoir de mémoire (j'use personnellement souvent du mot souvenir).

Si vous n'avez pas de bleuet, je peux vous en envoyer un!

Dans ce domaine, la flamme sous l'Arc de Triomphe est ravivée chaque soir à 18 h 30 par une ou plusieurs associations et de nombreux étrangers y assistent. Le 2 avril ce fut notre jour, nous étions avec une quinzaine d'enfants du Conseil Municipal junior de la ville et avec douze jeunes d'un établissement scolaire et leurs éducateurs, car je pense que la transmission de ces gestes est importante et qu'il faut l'enseigner aux jeunes, aussi je ne tarde plus pour vous féliciter et vous remercier de votre témoignage.

Avec mon cordial souvenir de retraité,

Georges MARTIN-SAINT-LEON

**Le courrier des lecteurs**



**NOUVEAUX ADHERENTS**

Andrée	BARBUSSE	PROVENCE-LANUEDOC
Alain	CARON	NORMANDIE
Jean-Pierre	CHARLOT	BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE
Roger	GENET	NORMANDIE
Serge	KORALEWSKI	PROVENCE-LANUEDOC
Emmanuel	LERAILLER	ILE-DE-FRANCE
Jocelyn	LHEUREUX	NORMANDIE
Jean-Yves	MONTIER	NORMANDIE
Michel	PERROT	ILE-DE-FRANCE
Michel	VERSCHAEVE	NORMANDIE



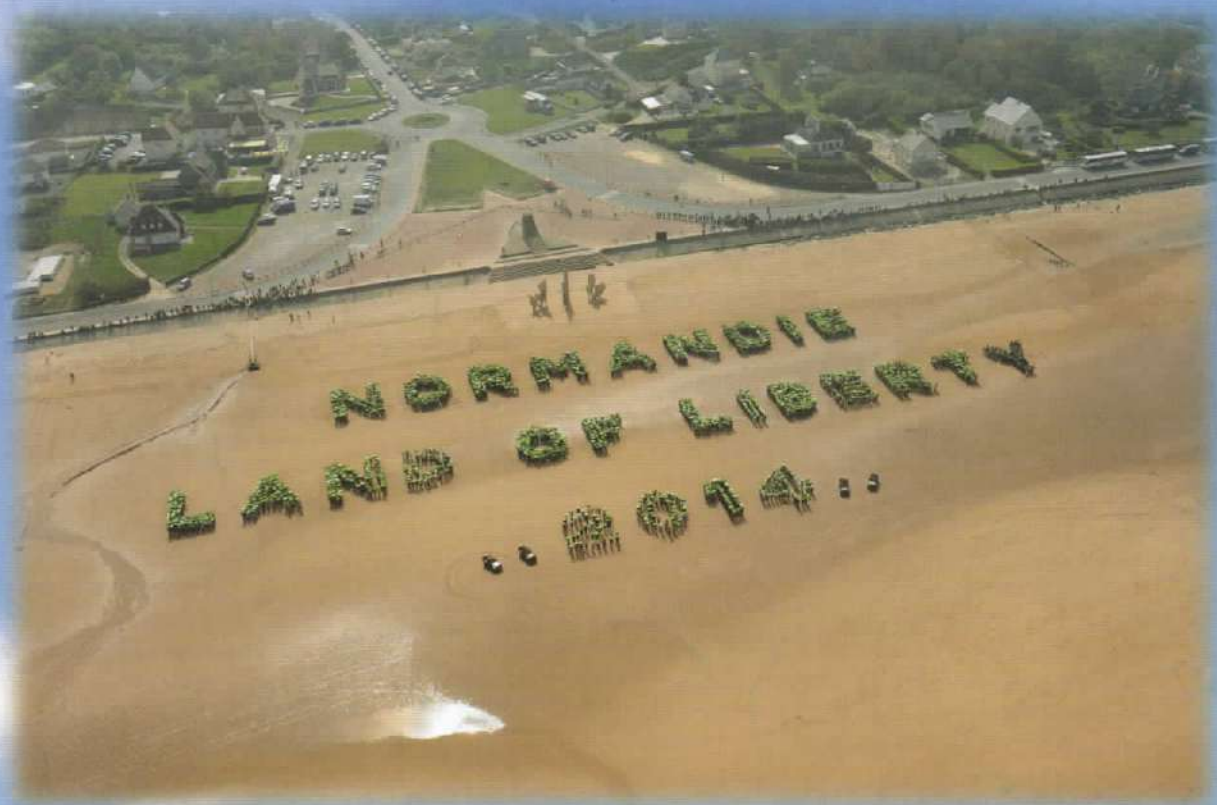
**NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés**

**A nos adhérents**

Jean	ASPROMONTE	ESAF	3 avril	2014
Michel	AUCLAIR	ESAF	28 mars	2014
Marcel	CAZALS	ESAF	13 mai	2014
Jean	DEVAUX	EMCF	5 avril	2014
Marcel	HANQUET	ESAF	17 avril	2014
Gaston	LAMBERT	EMCF	31 mars	2014
Renée	LANYOU	-	1 <sup>er</sup> avril	2014
Yvonne	MUGUET	-	15 avril	2014
Jean	PICHARD	EMCF	19 mars	2014
Denise	PRESTEL	ESAF	21 mars	2014
Jean	SANDERS	EMCF	19 mars	2014
Ghislaine	THOMAS	-	1 <sup>er</sup> avril	2014
Myrrha	TRIOLET	EMCF	25 mars	2014

**A nos anciens collègues**

Michel	BARON	ERSAF	21 mars	2014
Jean-Paul	FALLEUR	ESAF	29 avril	2014
Christiane	GUILLOU	ESAF	3 mars	2014
Marcel	ISSON	EMCF	19 avril	2014
Claude	LESENS	ESAF	13 avril	2014
Marie	PETRI	ESAF	11 avril	2014



Octobre	Aquitaine Midi-Pyrénées/Roussillon	<b>Sortie commune à Villeneuve-sur-Lot</b>	2 octobre
	Aquitaine	<b>Repas annuel</b>	Fin octobre
	Ile-de-France	<b>Saveurs complices</b>	Courant octobre
	Limousin-Auvergne /Poitou	<b>Journée</b>	Second semestre
Novembre	Nord/Picardie	<b>Journée à Chantilly</b>	Date à confirmer
	Normandie	<b>Repas d'automne</b>	23 novembre
	Provence-Languedoc	<b>Repas du 50<sup>e</sup> anniversaire de la raffinerie de Fos</b>	Date à confirmer

VOYAGES		Contact : Josiane GAROT
<b>Madère</b>		du 15 au 21 septembre 2014
<b>La Birmanie</b>		du 21 novembre au 2 décembre 2014
<b>Saint-Petersbourg Moscou</b> (Croisière fluviale)		du 15 juin au 25 juin 2015